



Aineffe



Borlez



Celles



Les Waleffes



Viemme

## Editorial

### La Hesbaye profonde

Ce matin, je rencontrais un ami liégeois et il me disait, avec un beau sourire : « Tiens, ce week-end, je vais aller dans ta région pour un mariage : ce sera un voyage dans la « Hesbaye profonde ». Il voulait me faire plaisir sans doute et moi, j'ai plutôt été vexé ! Profonde, la Hesbaye ? Qu'est-ce qu'il avait en tête ???



Comment recevez-vous cette liaison, Hesbaye et profonde ? En y réfléchissant, je me suis senti un peu heurté parce que j'ai vite (et peut-être tout à fait erronément) pensé qu'il imaginait un pays reculé, loin des grandes villes, avec des gens frustrés, habillés sans mode, sans doute aussi avec des bottes pleines de boue aux pieds et des réflexions fort terre à terre.

À y réfléchir, on pourrait aussi imaginer qu'une Hesbaye profonde est un compliment. Ce serait l'opposé d'une Hesbaye frivole, fofolle, un peu girouette ou un peu naïve. Un pays où les gens parlent avec sagesse et où les mots prononcés ne sont pas là pour faire du vent, pour faire le « Jean-Jacques » ou pour se faire valoir. Un pays discret, stable, une région solide sur ses aplombs et finalement bien équilibrée.

Une troisième manière de recevoir cette expression est de se reporter au site web de la commune qui cite un très joli poème de Joseph Delchambre, homme de cœur et belle personnalité de chez nous :  
"Faimés, sol généreux de la Hesbaye profonde  
A pour elle, ses blés d'or et ses riches moissons

Illustre ses atours d'une terre féconde  
Maîtrise le destin au gré de ses saisons  
Extase du passant devant tant de beautés  
Sensitives saveurs d'un charme paysager."

Associer une Hesbaye féconde à une Hesbaye profonde est une vérité et une belle qualité.

On pourrait encore reprendre une dernière fois notre affaire, en orientant la notion de profondeur vers le recueillement et la vie intérieure. Ah bien sûr, je ne parle pas seulement de chrétien•ne•s hesbignon•ne•s (il y en a aujourd'hui des gens formidables et il y en a en Hesbaye depuis le 4<sup>e</sup> siècle, sans discontinuité), mais de cette propension chez nous à contempler la nature, à vivre au diapason des saisons, à suivre chaque année l'éclosion de la vie dans nos champs, nos arbres et nos potagers, à voir plus loin que le bout de son nez, à aller avec discrétion et pudeur à l'essentiel. C'est une forme de spiritualité commune en Hesbaye, qu'on soit croyant•e ou non, d'une religion, d'une autre ou sans aucune. Une manière d'être profond•e•s.



Ce sont sans doute ces beautés de la nature qui nous entoure, la beauté de ces visages des gens de chez nous quand ils sourient et quand ils se saluent, la beauté de la générosité, du sens de l'accueil et du pardon de beaucoup autour de nous, ici à Faimés qui nous forment et nous transforment en profondeur. C'est aussi ainsi que la Hesbaye est une Hesbaye profonde !

Henri Derroitte

## SOMMAIRE

1. Editorial : La Hesbaye profonde
2. Sommaire – Equipe de Rédaction
3. Les djins d'amon nos ôtes - Colette Gérardy
4. Août à Faimes
5. La vie à Faimes - Mounonk Pichou
6. Événements au fil... – Informations paroissiales
7. Informations paroissiales
8. Calendrier des messes
9. Intentions de messes – Préparation aux baptêmes
10. Noces d'Or - Annie et José Gaspard - Dekoninck
11. Des nouvelles de la petite école de Viemme
12. Les djins d'amon nos ôtes – Mimie Gilsoul
13. Eteignons la TV - Recette du mois – Etoile de Faimes
14. Septembre à Faimes
15. Rubrique nature
16. Petit calendrier du mois

## EQUIPE DE RÉDACTION

Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 [franceschoenaers@gmail.com](mailto:franceschoenaers@gmail.com)  
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 92.47.21 [goelff.delchambre@gmail.com](mailto:goelff.delchambre@gmail.com)  
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 [angelique.derclaye@gmail.com](mailto:angelique.derclaye@gmail.com)  
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue Lambert Delava, 11D VAUX-et-BORSET  
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 – [jeanlouis.george@gmail.com](mailto:jeanlouis.george@gmail.com)  
Delphine LALLEMAND, rue Caquin, 9, HANEFFE 0473 – 84.78.18 [del\\_lallemand@hotmail.com](mailto:del_lallemand@hotmail.com)  
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 [zachleg@skynet.be](mailto:zachleg@skynet.be)  
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58  
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03  
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 [franco.slaviero@skynet](mailto:franco.slaviero@skynet)

**N° de compte IBAN du F'aimons-nous BE34 7512 0638 2290**  
**BIC AXABBE22**

**INTERNET - INTERNET - INTERNET**  
**[www.faimonsnous.be](http://www.faimonsnous.be)**

Ne manquez pas de visiter notre site : [www.faimonsnous.be](http://www.faimonsnous.be)



# *François Biscardi chez vous*

*Parce que vous le voulez bien !*

*Coupe dames et enfants*

*Coiffeur hommes*



0498 211 474

[biscardifrancois@yahoo.fr](mailto:biscardifrancois@yahoo.fr)

*dans votre région*

*à partir de 10 euros*



1 coupe = 1 blague offerte!

**Colette Gérardy, une jeune poétesse faimoise de 88 ans a publié récemment son premier recueil de poèmes « Aux rives du Haïku ».**



Native des Forges - minuscule village entre Banneux et Beaufays - les paysages boisés, vallonnés, bercent son enfance.

Elle quitte la terre natale, d'abord pour le pensionnat Heilig Hart à Heverlee, puis pour Tournai, où elle obtient son diplôme de régentat en français. Elle passe ses deux premières années d'enseignement comme institutrice à Mouscron, puis à Thuin. Ensuite, elle est appelée pour enseigner dans le secondaire au lycée Notre-Dame à Hannut, jusqu'à sa pension.

Au début de sa carrière, elle a vécu dans différents villages avant de poser définitivement ses cartons à Faimies.

L'amour de la littérature l'habite depuis longtemps et, jeune maman, elle ressent le besoin déjà, à certains moments, de transcrire ses impressions en poèmes. Le monde qui l'entoure, les enfants, nourrissent sa plume. Mais les tâches quotidiennes et la vie professionnelle ne lui laissent pas beaucoup de temps pour s'adonner à cette passion.

Il y a une dizaine d'années, Colette découvre le Haïku, ce genre poétique japonais, composé de 3 vers de 5-7-5 syllabes. Ce qui l'attire? La concision, la précision, le flash. Elle aime chercher le mot juste, celui qui fera mouche. Ses sujets d'inspiration? Son environnement. Ses poèmes sont parfumés, fleuris ou figés dans la neige en fonction des saisons mais toujours ancrés dans la nature. Elle prend quelques libertés avec la métrique originale du Haïku; elle le combine en poèmes plus longs. Mais elle en garde l'essence même: l'image instantanée.

Plus ou moins en même temps que Colette découvre le Haïku, sa fille, Anne, pénètre le monde de l'aquarelle. Les œuvres de l'artiste peintre inspirent la poétesse... Ce sont sa fille et sa petite-fille qui ont incité Colette à publier son premier recueil de poèmes. Une vraie réussite!

Aujourd'hui, Colette a de nouveaux poèmes prêts, écrits sur son smartphone (outil fort pratique pour elle qui souffre d'arthrose). Cette fois, elle attend que sa fille Anne les illustre!

Ses sources d'inspirations sont davantage son enfance, sa famille, l'actualité. Elle compte publier l'année prochaine un deuxième recueil.

Pour vous procurer «Aux rives du Haïku», vous pouvez contacter Colette Gérardy par mail : [colettegerardy@gmail.com](mailto:colettegerardy@gmail.com) ou au : 019 56 62 74.

Voici deux poèmes issus de son recueil :

**Octobre rouge**

Un soleil si blanc  
Dans un ciel si pâle  
Aux reflets d'opale  
Et d'azur mourant

Il neige des feuilles  
Sous le cerisier,  
Sous tous les fruitiers  
Qu'octobre défeuille

Au jardin boueux  
Les feuilles s'entassent  
La maison se tasse  
Sous le vent fiévreux

Au loin, dans la plaine  
L'amer grondement  
De combats sanglants  
Sur le sol d'Ukraine

Le soleil si pâle  
La terre si rouge  
Où plus rien ne bouge  
Sous le ciel d'opale

**Neige**

Vitrail épuré  
Aplat d'arbres noir et blanc  
Il vient de neiger

L'instant s'est figé  
Même le ruisseau se tait  
Il vient de neiger

Immobilité  
Du village abasourdi  
Il vient de neiger

Part d'éternité  
Dans notre vie éphémère  
Il vient de neiger

## Août à Faimés



C'était la grande fête aux apéros Faimois



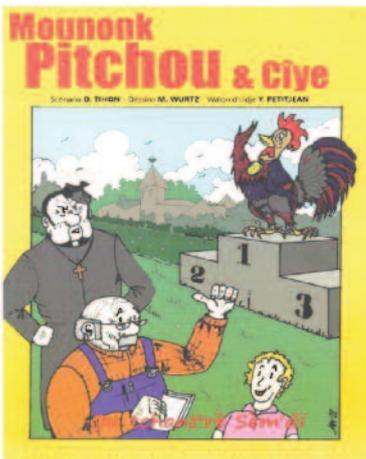
Aineffe en fête a rassemblé beaucoup de Faimois



Vélo, promenade, jeux, ... tout le monde a bien été occupé au « Faim'ily day »

*D'autres photos disponibles sur le site [faimonsnous.be](http://faimonsnous.be)*

À Faimés, la culture wallonne pourrait encore avoir des bons jours devant elle...



À Viemme Dany Tihon avec le dessinateur Michel Wurtz et le traducteur Yvan Petitjean viennent de sortir le premier tome de «Mounonk Pitchou».

Le scénario c'est Dany Tihon de Viemme qui l'a écrit. Dany retraité passionné de l'histoire et actif, pense déjà depuis longtemps à écrire sur la région. «Lors de vacances en 2012 avec mon épouse Viviane, nous avons visité le musée du Grand Meaulnes et découvert le roman en BD, alors pourquoi pas une sur Hubert Krains et notre Hesbaye?». Hubert Krains, l'écrivain de la Hesbaye, dont vous pouvez en apprendre un peu plus en lisant la revue communale de janvier 2024 et son roman «Le Pain Noir».



«J'ai recherché un dessinateur pour réaliser le Pain Noir en BD mais sans y arriver. Sur ce temps, Walthéry publie son «Vi Bleu mais ne veut plus le dessiner», poursuit Dany. J'ai envoyé mon scénario Vi Bleu 3 à Raoul Cauvin (Scénariste de BD Belge comme Pierre Tombale, Cédric...) dont j'ai reçu des compliments en saluant mes qualités de scénariste mais Walthéry a dit non.» Dany retravaille alors son scénario de Mounonk Pitchou qui trouve sa source à Epineuil-le-Fleuriel, qui est jumelé avec Haneffe.

Mounonk Pichou, ce n'est pas Li Vi Bleu, le colombophile acharné, mais un pensionné amateur de chanterie de coq avec son champion Li Neûre Gayète. Un agriculteur aussi, Catchèt amateur de boulet à la Liégeoise, un curé Djôjef, sorte de Don Camillo local qui appelle son coq Sint Pière, le shériff gâr champète ou encore Li Mayeur qui rêve de réélection. Un petit milieu social qui représente la vie autour du café des sports, de l'église et du confessionnal, du conseil communal et de la chanterie de coqs, entre rivalité des uns et jalouseries des autres.

Sous les traits du dessinateur (Michel Wurtz) et du scénariste (Dany Tihon). Mais aussi sous la traduction en «Walon d'Liège» de Yvan Petitjean, Jujule, dans une succession de saynètes, en nous présentant lès djins di s'viyêdje veut nous faire découvrir un aperçu de la vie rurale des années 50 dans un village Hesbignon à la grande époque des chanteries de coqs.



Toute similitude avec un village existant ne serait pas fortuite. Au fil de la savoureuse truculence et de la richesse de notre «walon d'lidje». Un premier tome à déguster comme une bonne crème au chocolat avant un deuxième en préparation qui pourrait bien ressembler davantage à un de nos villages de Hesbaye et un troisième qui s'écrit.

En écrivant ce petit article, nous nous demandions si à Faimés et dans les environs, des personnes pourraient être intéressées par une table de conversation en wallon de Liège? La commune pourrait aussi si intéresser...en effet des subsides peuvent être demandés à la Région Wallonne «Ma commune dit oui aux langues régionales»... Affaire à suivre.

Vous pourrez vous procurer Mounonk Pichou dans les librairies Warnotte et Maximum à Waremme ainsi qu'à la FNAC et au théâtre wallon du Trianon à Liège.

D'après wikipédia : Le wallon est une langue véhiculaire du diocèse médiéval de Liège, héritier de la Cité de Tongres, le wallon reste jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle la langue parlée par la majorité de la population de la Belgique romane, car le français y est seulement la langue des lettrés et des classes supérieures. Le bilinguisme wallon-français est alors une réalité, que ce soit dans le monde professionnel ou dans le monde politique. Dans la sidérurgie et à la mine, le wallon est souvent la langue utilisée pour la formation des ouvriers et dans de nombreuses communes, les conseils communaux se font souvent dans les deux langues

R'niyî s'lingadje, c'est r'niyî sès tayons, c'est r'niyî sès parints, c'est sè r'niyî li-min.me ! (Renier son langage, c'est renier ses ancêtres, c'est renier ses parents, c'est se renier soi-même !)

Jean-Louis GEORGE

(Quelques extraits et la photo des instigateurs ont été tirés de l'article L'avenir HW du 6 mai 2024 de Jacques Lemoine avec son aimable autorisation)

## *Événements au fil des jours... Pour lesquels nous attendons vos renseignements*

### **Baptême**

**Accueillons dans notre communauté chrétienne :**

**ALIX**, fille d'Arnaud Houlmart et Margaux Warnant (rue de Huy, 2 à Faimés) sera baptisée le dimanche 27 octobre à 14h en l'église de Borloz.

### **Décès**

**Ayons une pensée pour notre défunte :**

Madame **Katty LEBEAU**, originaire de Les Waleffes, décédée à l'âge de 53 ans et inhumée au cimetière de Les Waleffes. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint Georges de Les Waleffes.

**Nous la recommandons à vos prières**

### **Naissance**

**Gaspard**, fils de Lindsay Bosard et Baptiste Piron, petit-fils de Claude et Anne Piron et arrière-petit-fils de Mimie Piron (Borlez), est né le 10 septembre dernier

## *Informations paroissiales*

### **Relique de la patronne de la paroisse de Celles, sainte Madelberte**

Comme annoncé dans le précédent numéro du Faimons-nous, une célébration solennelle a eu lieu en l'église de Celles le dimanche 8 Septembre dernier afin d'accueillir une relique de la patronne de la paroisse, sainte Madelberte. Cette célébration était présidée par notre évêque, Mgr Delville. Après son homélie durant laquelle il a évoqué la vie et l'œuvre de sainte Madelberte, Mgr Delville a apposé son sceau sur le reliquaire contenant la relique afin d'attester de son authenticité. Il l'a également apposé sur deux documents confiant la relique à la paroisse de Celles et autorisant son exposition à la vénération des fidèles.

La célébration fut suivie par un moment de convivialité où les paroissiens ont eu l'occasion de prolonger la cérémonie et de s'approcher de la relique exposée sur l'autel avant de rejoindre l'autre relique dans la vitrine placée dans le chœur.

Les fidèles ont aussi eu l'opportunité de passer devant deux autres vitrines que la Fabrique d'Eglise a installées récemment. Dans l'une sont présentées des reliques réunies par un de nos anciens curés. Dans l'autre est exposée une étole d'apparat qui a appartenu au pape Pie IX puis au curé d'Ars. Cette étole nous a été confiée par la famille Rigo-Doyen de Celles.



**À noter dans votre agenda :  
concert d'orgue en l'église de Celles le vendredi 18 octobre à 20h.**

L'orgue de l'église de Celles a été installé en 1845 par Arnold Clerinx, facteur d'orgues à Saint-Trond. En 1964 il a été «baroquisé» par le facteur d'orgues Verschueren de Tongres.

L'instrument est composé d'un beau meuble qui a la particularité d'être décoré d'un élément en encorbellement entre le socle et le bas des tuyaux de la façade et est actuellement en bon état de fonctionnement. Cependant, il est nécessaire de procéder à une rénovation de certaines parties pour remédier à des faiblesses de conception suite à sa modification en 1964.

Le cahier des charges des travaux de rénovation a été élaboré avec l'aide de M. Patrick Wilwerth, membre de la commission des orgues du diocèse de Liège. Un appel d'offre lancé début 2024 par la fabrique d'église de Celles a abouti à la sélection du facteur d'orgues Schumacher d'Eupen pour ce travail de rénovation estimé à un peu plus de 31.000 euros. Des subsides ont été obtenus de l'Agence Wallonne du Patrimoine et de la commune de Faimés. Le solde sera financé par le budget 2025 de la fabrique d'église de Celles et par des dons, notamment les bénéfices de cette soirée de concert.

Invitation cordiale à tous!

**Les réservations peuvent être faites dès à présent au 0485/04 08 57 ou par e-mail à [concert.orgue.celles@gmail.com](mailto:concert.orgue.celles@gmail.com)**

La fabrique d'église de Celles  
vous invite  
**Vendredi  
18 Octobre 2024**

**CONCERT D'ORGUE  
ET DE HAUTBOIS**  
à 20 h en l'église de Celles

**Organiste: Patrick WILWERTH  
Hautbois: Armand RAHIER**

Entrée : 12 €, gratuit pour les moins de 12 ans  
10 € en prévente  
Réservations au 0485/04 08 57  
ou par e-mail à [concert.orgue.celles@gmail.com](mailto:concert.orgue.celles@gmail.com)

**AU PROFIT DE LA RÉNOVATION DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE**

## Calendrier de l'Unité pastorale en octobre

|           |           | Berloz                                 | Faimés  | Geer  |
|-----------|-----------|--|---|---|
| <b>Sa</b> | <b>5</b>  | 27 <sup>e</sup> dimanche<br>ds l'année |   |   |
| <b>Di</b> | <b>6</b>  |  | 9h30 Berloz<br><i>Rentrée de la catéchèse</i>   | 11h Les Waleffes  |
| Me        | 9         | St Denis                               | 14h30 Les Waleffes (MR)   |   |
| <b>Sa</b> | <b>12</b> | 28 <sup>e</sup> dimanche<br>ds l'année |   | 18h Geer  |
| <b>Di</b> | <b>13</b> |  | 9h30 Rosoux   | 11h Celles  |
| <b>Sa</b> | <b>19</b> | 29 <sup>e</sup> dimanche<br>ds l'année |   | 18h Boëlhe  |
| <b>Di</b> | <b>20</b> |  | 9h30 Crenwick   | 11h Viemme<br><i>Collecte au profit de la Mission universelle</i> |
| Me        | 23        |  | 14h30 Les Waleffes (MR)   |   |
| <b>Sa</b> | <b>26</b> | 30 <sup>e</sup> dimanche<br>ds l'année |   | 18h Darion  |
| <b>Di</b> | <b>27</b> |  | 9h30 Corswarem  | 11h Borlez  |
| <b>Ve</b> | <b>1</b>  | Toussaint                              | 11h Borlez<br><i>Suivie à 12h30 de la<br/>bénédiction des tombes<br/>dans tous les cimetières<br/>de Faimés</i> |   |

Adresse du curé, l'abbé Faustin Mansiara, ruelle du Presbytère, 1, 4257 Berloz :  
Tél. 019 32 22 87 ou GSM 0476 87 44 77

Vous voulez contacter l'Unité pastorale Tél. 019 58 80 27 ou 0477 74 64 76 ou par courriel :  
[notredameblesdor@gmail.com](mailto:notredameblesdor@gmail.com)

Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39

### Mariage

*Vous souhaitez vous marier ou vous connaissez quelqu'un qui ne sait pas où s'adresser pour réserver la date, l'église,.... Contactez Francis Sondag à l'adresse mail : [fsondag.up@gmail.com](mailto:fsondag.up@gmail.com) ou au n° de téléphone : 019 33 11 74*



## Intentions de messe – Octobre

### AINEFFE & BORLEZ

- 27** Jojo **SMOLDERS** (anniv.), prts et fam.  
Alexis **DELCOMMUNE**, Roger **ROBERT** son épse  
Marie-Claire **DELCOMMUNE**, fam. **DELCOMMUNE**  
**RENARD**, Régis et Pol **DETHIER**, fam. **DETHIER-RENARD**  
Fam. **LENGLOIS-LOWET**, Jeanine **LENGLOIS**, fam.  
**FRERART-GUILMOT**, Lambert **FRERART**,  
Constantin **GUILMOT**
- 27** MF Fondation anciennes  
MF fam. **BERTRAND, CHARLIER** et **MORTIER**  
**1/11** Annick, Yvonne et Ernest **HELLAS**, Yvette, Laure et  
Yvon **MAZY**  
Jean-Baptiste **PIRON**, Cordule **CLAES**, déf. **PIRON-CLAES-RYHON-LAMBOTTE**  
Freddy **SMOLDERS** son épse Frida **TALLIEUX**, ses  
Prts Fernand et Marie **SMOLDERS-GERARD**, ses enf.,  
Beaux-enf. et fam.  
MF fam. **FURNEMONT-HENROTTE**

*Madame Mimie PIRON-GILSOUL recevra les intentions de messes de 2024-2025 pour Borlez et Aineffe, au 16, rue Georges Berotte, le lundi 21 octobre de 14 à 16h30 ou par tél. au 019 56 63 65*

### CELLES

- 13** Fam. André **NEVEN** et prts déf.  
Fam. Georgette **WAUTERS** et prts déf.  
Christian et Joseph **NEUTELERS** et prts déf.
- 13** MF Georgette **LAMBRECHTS**  
MF fam. **FOSSION-BOURGUIGNON**  
MF Bénéfice Sainte Marie
- La réception des intentions de messes pour l'année "Toussaint 2024-2025" se fera chez Madame Mylène NEVEN, place, Joseph Wauters, 3 à Celles, le vendredi 18 octobre de 16 à 18h.*

### LES WALEFFES

- 6** Joseph **KEPPENNE**, sa fille Gaëtane, fam. **KEPPENNE-GASPARD, HANLET-HOGE**  
Ady **LARUELLE** (anniv.) et prts déf.  
Robert **JACOB** et prts et amis déf.  
Fam. **FIASSE-FLABA, WERY-CESAR**, Renelde  
**FLABA**, René **WERY**, José **FIASSE**, Germaine  
**CHARLIER**  
Marie **PIERSOTTE** (veuve de **GOEY**)
- 6** Jozef **DUCHAMPS**, Pierrette **GIET**, fam. **GIET-JUVENS, DUCHAMPS-FABRY** et prts déf.  
**9** Francis **NELIS**, épex Joseph **COLLIENNE**, Marie  
**MEUGENS** et les déf. de la maison de repos  
Epx **HANSOUL-WERY**  
**23** Fam. E. **WOOT de TRIXHE**  
Epx **KRAINS-THIBAUT**

*L'inscription des messes pour l'année «Toussaint 2024-2025» se fera chez Madame Bernadette JACOB, rue de Borlez, 40 à Les Waleffes, le jeudi 24 octobre de 16 à 18h.*

### VIEMME

- 20** Fam. **RIGOT-JACQUEMIN** prts et amis déf.  
Fam. **MATHY-ROBERT** et **CORNET-BOURGUIGNON**, prts et amis déf.  
Léa **LEMMENS**, Oscar **GOFFIN** et Adolphe **LEMMENS**  
Epx Jadwiga **WOZNIAK** et Waldemar **LACKOWSKI**  
Fam. **HANNOSSET-VANDERMEIR**, prts et amis déf.  
Roger **GRAVELLE**, fam. **GRAVELLE-BOLLINNE** et  
**NOEL-SNYERS**, prts et amis déf.
- 20** MF épex **STREEL-BODEN**  
MF fam. **VANDERMEIR, DESTEXHE, NIZET** et  
**JACQUEMIN**  
MF Jean de **BRABANT de LIMONT**  
MF épex **STREEL-de LANTREMANGE** et archiciaire  
Michel **NAVEAU**  
MF **TOUSSAINT-DEVISE**  
MF fam. **JOANNES-BOURGUIGNON, JOANNES-FOSSION** et **JOANNES-DOYEN**

*La réception des intentions de messes pour l'année «Toussaint 2024-2025» se fera chez Anne-Catherine MATHY, rue A. Jamouille, 16 à Viemme, le mercredi 16 octobre de 17h à 18h30.*

### Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent

|  |                 |
|--|-----------------|
| Borlez : chez Mme <b>Mimie PIRON-GILSOUL</b> , rue Berotte, 16       | ☎ 019 56 63 65  |
| Les Waleffes : chez Mme <b>Bernadette JACOB</b> , rue de Borlez, 40  | ☎ 019 56 67 56  |
| Celles : chez Mme <b>Mylène NEVEN</b> , place J. Wauters, 3          | ☎ 0477 22 87 43 |
| Viemme : chez Mme Anne-Catherine <b>MATHY</b> , rue A. Jamouille, 16 | ☎ 019 32 43 68  |

## Préparation aux baptêmes

|   |               |
|---|---------------|
| L'équipe de préparation au baptême mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition : |               |
| Marie-Paule et Yves <b>HERCK-de GOEIJ</b> , rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes      | 0476 66 30 31 |
| Claudine et Vincent <b>BRICHEUX-REYNAERTS</b> , rue A. Braas, 16 à Celles               | 019 33 00 53  |
| Carine et Louis <b>EVARD-HOUGARDY</b> , rue de Waremme, 72 à Berloz                     | 0495 87 80 06 |
| Monsieur le Curé Faustin <b>MANSIARA</b> , ruelle du Presbytère, 1, 4257 à Berloz       | 0476 87 44 77 |

## Annie et José Gaspard-Dekoninck, un pari réussi !

C'est par un très beau jour d'été que nous nous sommes rendus à Viemme. Nous avions rendez-vous avec Annie (Anne-Marie) et José à l'occasion de leurs noces d'or. Mais quand ils nous ont accueillis au seuil de leur maison, nous avons vite compris que leur joie communicative ne dépendait pas que de la météo. « Si c'était à refaire » nous a d'emblée confié Annie « je referais tout pareil. »



Leur union est le résultat d'un pari. A ce souvenir, José éclate de rire et tient à nous le raconter lui-même car « ça vaut de l'or ». Il sortait avec une bande de copains qui avaient pour habitude de se lancer mutuellement des défis. Lors du bal « fatidique », la bande avait repéré, appuyée au juke-box, la toute jeune Annie, sous la surveillance de son parrain chargé de la sonorisation. Le challenge proposé à José fut de faire danser celle que la bande avait surnommée « la fille du baron ». José s'appliqua tant et si bien qu'il tomba sous le charme et en vint à proposer à Annie d'être pour toute la vie le trophée couronnant la réussite de son défi.

Le couple est installé à Viemme depuis 1977. Leur maison est une des premières de la rue des Brocalis. Ils y ont élevé leurs deux filles Isabelle et Anne et y ont accueilli le papa de José à la fin de sa vie.

José était électromécanicien. Il travaillait à Verviers, faisant de longs trajets. Annie lui renseigna un poste vacant dans la société où elle-même travaillait. Il fut engagé mais comme la direction ne voulait aucun couple, il dut renoncer à son emploi dès leur mariage ! Il en profita pour se réorienter et suivit une formation de chauffagiste. Le

reste de sa carrière se déroula dans la même entreprise, où il changeait de salopette mais pas de patron, comme il dit, chaque fois que la société était reprise. Il monta en grade, passant de technicien à chef de zone jusqu'à ce qu'il fût -à son grand regret - poussé vers la sortie un tout petit peu plus tôt que prévu lors d'une restructuration.

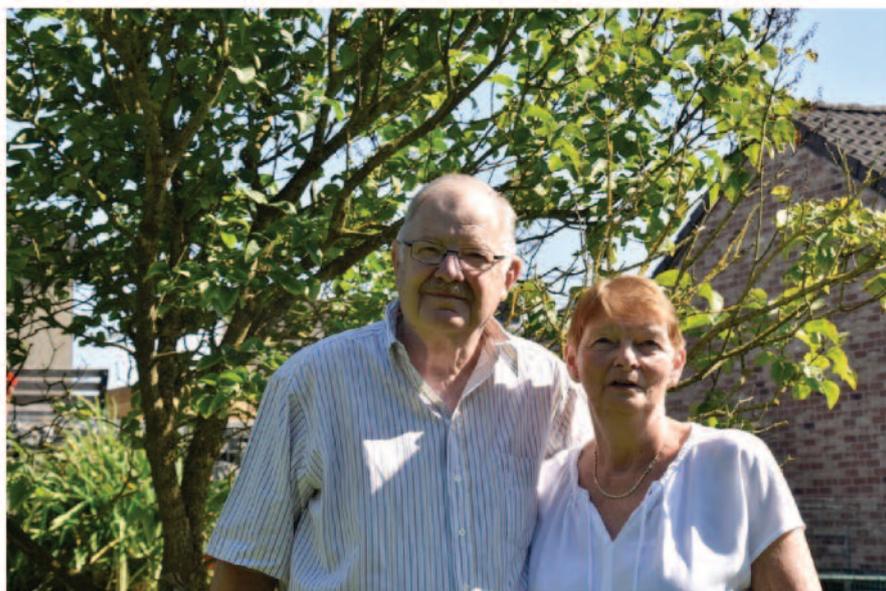
Cette déception est maintenant surmontée et il trouve – et on lui trouve – mille occasions d'utiliser ses compétences et ses dons de bricoleur, sollicité comme il l'est par ses enfants, ses petits-enfants pour qui il devient avec plaisir prof de maths, la Petite Ecole ou la Fabrique d'église. N'oublions pas le foot qui le voit se métamorphoser en arbitre, principalement au club de Vaux-et-Borset.

Annie a travaillé dix ans chez Extracorporeal à Waremme jusqu'au moment où elle a fait le choix de consacrer tout son temps à la famille : son mari, ses deux filles Isabelle et Anne mais aussi son beau-père qui vivait avec eux. Et elle continua avec la génération suivante : Arnaud, Simon, Julien, Mathieu et la seule petite-fille, Estelle... fan de foot ! Annie est également experte en couture, sait confectionner de délicieux boulets pour la fête de la Petite Ecole et se détend en soignant ses fleurs.

Adorant le camping, ils emmènent souvent leur caravane du côté d'Echternach dans la Petite Suisse luxembourgeoise, quand ils ne font pas des escapades près de Neuf-Brisach en Alsace ou à la côte d'Opale.

Ils ont célébré une première fois leur anniversaire de mariage en toute simplicité avec leurs proches mais pour que la fête soit complète, ils ont décidé d'aller ensuite rendre visite à un oncle et à la partie de leur famille installée du côté de Bergerac en Dordogne.

Ce qui avait commencé comme un défi pour rire s'est transformé en longue histoire d'amour. Bon départ pour une nouvelle décennie et rendez-vous pour les noces de diamant !



## Des nouvelles de la petite école de Viemme

Le 26 août, les Petits Bouts ont débuté l'année en douceur avec un petit déjeuner de la rentrée.

Nous accueillons 28 enfants et souhaitons la bienvenue à Charlie, Cataleya, Jules, Camille, Alexandru et Maria.

La classe de madame Vincianne compte 12 petits.

La classe de madame Edith compte 16 moyens et grands.

Durant les vacances, John a hébergé notre poule et nos petits poussins nés début juillet. Ils ont bien grandi. Nous sommes heureux de les retrouver.



Au potager, les enfants ont récolté les pommes de terre, les courgettes, les carottes, les haricots et les tomates. Ils sont aidés par nos « potes ageurs » : Dimitri, John, Arnaud, Jean-Luc et Maria-Luisa. Les Petits Bouts deviennent des experts du potager. Ils sont heureux de planter, arroser, récolter, , ... mais aussi de déguster. Ils ont cuisiné des frites et des pâtes aux légumes de saison. Grande nouveauté : nous avons semé du maïs ! Nous pourrions bientôt confectionner du pop-corn.

Nous avons aussi planté, il y a quelques années, un pommier « Reinettes de Waleffes ». Début septembre, nous avons récolté beaucoup de pommes et préparé de la compote.



En ce début d'année, les moyens et les grands sont déjà partis 4 matinées à l'école du cirque de Marchin. nous retournons également tous les jeudis à la piscine de Waremme. Nous ferons bien sûr une pause en hiver. Beaucoup de progrès et de plaisir sont au programme.

Nous avons aussi décidé d'inviter les parents, les grands-parents,... à venir jouer avec un petit groupe d'enfants à des jeux de société durant l'année. Cela se déroulera lors des ateliers du vendredi 11h.

Si vous désirez plus de renseignements sur « Ma petite école » ou effectuer une visite, n'hésitez pas à nous contacter au 019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous retrouver sur notre **site internet**<http://mapetitecoledeviemme.be> Nous sommes également sur facebook : mapetitecoledeviemme.

*Edith, Vincianne, Clémentine et les Petits Bouts*

## Marie-Madeleine Gilsoul : une vie à la rue Berotte à Borlez (I)

### Une pensée inoubliable

Marie-Madeleine « Mimie » Gilsoul (86 ans) porte à la main un anneau unique. Non, pas d'or ni de pierres précieuses coûteuses. Un morceau de métal récupéré, cependant, travaillé par son grand-père maternel Jean-Baptiste Piron lorsqu'il était prisonnier de guerre dans le camp de Soltau pendant la Première Guerre mondiale...

« La fois précédente, j'ai raconté que mon grand-père maternel Jean-Baptiste Piron a commencé jeune-homme à travailler dans le dépôt d'entretien du tram à Longchamps. C'est alors qu'il a pu se marier avec ma grand-mère Cordule Claes, elle-aussi de Borlez. En 1912, leur seul enfant, Bertha – ma maman – est né. Mais entretemps il s'était encore passé quelque chose de très important : mon grand-père a dû faire son service militaire. A cette époque, cela se passait encore par tirage au sort et il a tiré un mauvais numéro. »

« Jean-Baptiste a dû faire son service militaire à Anvers mais il a été rappelé comme réserviste à la suite du déclenchement de la Première guerre mondiale. Il a été fait rapidement prisonnier et il a passé plus de 4 ans en captivité en Allemagne. Il s'est retrouvé dans le célèbre camp de prisonniers de guerre de Soltau. Heureusement qu'il était un homme fort. A la fin de la guerre, il a même survécu à la grippe espagnole. Un souvenir particulier est qu'il a envoyé de Soltau un médaillon et une bague fabriqués avec du métal récupéré. » Mimie montre la bague qu'elle porte toujours aujourd'hui. Ainsi que le médaillon avec l'émouvant message d'amour du simple mécanicien de Borlez « Cordule Baptiste Pensée inoubliable ».



### Une prière exaucée.

« Après la Première guerre mondiale, mon arrière-grand-mère Augustine Coleye – qui sentait sa fin approcher et était veuve depuis les années 1890 déjà – a partagé ses biens entre ses 6 enfants survivants. Mon grand-père savait conserver la maison voisine (numéro 18), mon grand-oncle Armand a reçu cette maison-ci (numéro 16). Lui et son épouse Joséphine – son nom de famille m'échappe mais elle était originaire de Pitet – avaient, tout comme mes grands-parents, une fille unique, Mariette, un peu plus âgée que ma maman Bertha. »

« Cependant, Mariette était handicapée et a eu besoin de soins pendant toute sa vie. Tante Joséphine est décédée en 1950 et Oncle Armand – qui était un homme très croyant – a prié pour que Mariette meure avant lui, pour pouvoir s'en occuper jusqu'au bout. Sa prière a été entendue. Après le décès de Mariette, nous avons pris soin de lui. »

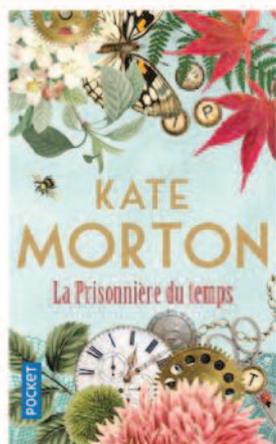
« Comme je l'ai raconté la fois précédente » continue Mimie, « Armand était menuisier. Son atelier se trouvait derrière la maison et il avait aussi un jardin potager, un petit pré pour une vache, quelques cochons, des poulets et des lapins. C'était la même chose dans chaque famille de Borlez. Les hommes avaient un travail principal et cultivaient un peu à côté. Pour les travaux lourds, ils demandaient de l'aide dans une des grandes fermes ; en échange on aidait à la ferme pendant les périodes de pointe. Les femmes travaillaient dur à entretenir la maison et prendre soin du (petit) bétail qui complétait le régime. Beaucoup de femmes complétaient les revenus en accomplissant des travaux saisonniers lors des moments intenses dans les grandes fermes : elles allaient travailler dans la luzerne, dans les betteraves, pour les moissons. C'était une vie rude ».

Claire Liénart et Koenraad Nijssen

Informations sur Soltau:



## Au fil des pages...



### La Prisonnière du temps, Kate Morton

En 2017, la jeune Elodie, archiviste londonienne, découvre dans une boîte oubliée une sacoche en cuir abritant un carnet de dessins et la photo d'une beauté victorienne. Intriguée, elle tente de remonter le fil du temps afin de découvrir le lien entre ces trois objets.

A Birchwood Manor, une âme prisonnière voit défiler le temps et les hommes : un soldat survivant de la grande guerre, passionné par le peintre Edward Radcliffe ; Jack, un chasseur de trésors ; une kyrielle de jeunes filles de la bonne société anglaise venues parfaire leur éducation sous la houlette de Lucy Radcliffe.

Un roman à l'architecture complexe qui maintient le lecteur en haleine. On saute d'une époque à l'autre, d'une histoire à l'autre, l'auteur essayant les pièces d'un immense puzzle que le lecteur reconstitue au fil de sa lecture.

### Le bal des folles, Victoria Mas

Quand on est une femme au 19<sup>e</sup> siècle, il ne fait pas bon énoncer trop haut des opinions contraires à la norme. Ni présenter un traumatisme après un viol. Ni se rebeller contre les hommes. La réponse à tous ces « problèmes » : être internée à la Salpêtrière. Chaque année, s'y organise le « bal des folles » moment suspendu durant lequel se mêlent les internées et les mondains avides de curiosités.

Un roman court et puissant qui met en exergue une des injustices dont les femmes ont été victimes par le passé. Victoria Mas donne la parole à ces femmes brimées et brisées par la société patriarcale.



Delphine Lallemand

### La recette du mois

## Dessert d'automne (6 personnes)

Ingrédients : 4 pommes, 4 poires de coings, 1 orange, 6 cuillères à soupe de sucre impalpable, 30gr de beurre, 4 œufs, 15 cl de crème fraîche,



Servez chaud.

1 - Pelez et évidez les pommes et les poires, et coupez-les en tranches épaisses d'environ 1 cm.

2 - Dans une poêle, faire fondre le beurre jusqu' à ce qu'il prenne une couleur noisette, puis ajouter 2 cuillères à soupe de sucre, le jus de l'orange et faites cuire les fruits dans ce mélange pendant 10min environ.

3 - Mettez la préparation dans un plat à gratin légèrement beurré pouvant être placé au four.

4 - Battez les œufs en omelette, ajoutez la crème et le restant du sucre. Versez cette crème sur les fruits. Faire cuire au four à une température de 200 ° c pendant un quart d'heure environ.

Anne-Marie

## Etoile de Faimés

|               |       |               |   |               |                 |   |                 |
|---------------|-------|---------------|---|---------------|-----------------|---|-----------------|
| Le 6 octobre  | 15h   | Sart-Lez-Spa  | - | <b>Faimés</b> | Couthuin B      | - | <b>Faimés B</b> |
| Le 13 octobre | 15h   | <b>Faimés</b> | - | Ferrières     | <b>Faimés B</b> | - | Fraiture A      |
| Le 19 octobre | 20h   |               |   |               | Marchin B       | - | <b>Faimés B</b> |
| Le 20 octobre | 15h   | Wanze-Bas-Oha | - | <b>Faimés</b> |                 |   |                 |
| 27 octobre    | 14h30 | AC Hombourg   | - | <b>Faimés</b> | Racour          | - | <b>Faimés B</b> |

## Septembre à Faimes



Nouvelle session de « je cours pour ma forme »(JCPMF) et nouvel animateur



Pour la commémoration du 80e anniversaire de la Libération, l'association « Souvenir et civisme » avait sorti les drapeaux



Encore une belle démonstration de l'art au Château de Les Waleffes

*D'autres photos disponibles sur le site [faimonsnous.be](http://faimonsnous.be)*

## Le blaireau d'Europe du latin « melesmeles ».

Si j'ai choisi de vous parler du plus grand mustélide ainsi que du plus grand carnivore vivant dans notre pays, c'est, que tout dernièrement et à deux reprises, j'ai vu son cadavre (probablement percuté par un véhicule) sur le côté de la route qui mène vers le château d'eau de Waremme. Si on sait beaucoup de choses sur maître goupil le renard, le blaireau par contre reste aux yeux de la plupart des gens un animal un peu mystérieux. En effet, cet omnivore est très discret et son comportement est étrange. Il se déplace très souvent la nuit en faisant entendre le son de sa voix qui résonne fort au cœur de nos bois et nos plaines.



Autrefois, les naturalistes le rangeaient dans la famille des plantigrades un peu à l'image de l'ours, alors que la nouvelle école le place dans celle des mustélidés, ce qui réellement est sa vraie place. Il est très robuste, bas sur pattes et sa tête est blanche avec deux bandes noires qui vont du nez jusqu'à l'arrière des oreilles dont les marges sont également blanches creusées dans le sol; il a un nez retroussé et des yeux obliques et enfin une croupe assez large, ce qui lui confère un aspect assez particulier. Ses membres antérieurs sont armés de très puissantes griffes qui lui permettent de creuser des galeries considérables et ce, dans des endroits où le sol est parfois très dur. Ses terriers sont appelés « donjons », et ils sont de véritables labyrinthes généralement d'une grande propreté où rien n'est laissé au hasard (il se construit des latrines creusées dans le sol à l'extérieur de sa tanière).

Contrairement à ce que pourraient croire certains chasseurs, le blaireau n'est pas dangereux pour le gibier, car son régime alimentaire est surtout composé de grenouilles et crapauds et tous les reptiles y compris la vipère (dont il ne craint pas la morsure); il avale aussi bien les lombrics qu'il peut consommer en très grande quantité, les nids de guêpes et autres bourdons ainsi que les taupes et les mulots dont il est particulièrement friand. Mais aussi (et malheureusement) les nids des oiseaux nichant au sol ainsi que des jeunes lapins et autres levrauts et cela, grâce à son exceptionnel odorat. Le miel et les champignons ne le laissent pas indifférent et plus grave, il s'attaque aux betteraves et pommes de terre et il adore les grains de maïs dont il fait son repas de prédilection sans toutefois causer de dégâts importants comme le fait le sanglier. Toute cette bonne et variée nourriture lui permet d'accumuler une importante réserve de graisse et il peut ainsi passer « pépère » l'hiver sans problème. Le blaireau contrairement à une idée reçue, n'hiberne pas mais il réduit fortement son activité.



Auparavant le blaireau était chassé car chez lui, tout est bon : sa peau imperméable et résistante était très prisée en maroquinerie et en bourrellerie, ses poils utilisés en brosse et sa graisse pour l'entretien du cuir et la fabrication du savon. Sa viande qui ressemble à celle du cochon était aussi fort appréciée. Il est polygame et sa maturité sexuelle est acquise à l'âge de treize mois. Le rut intervient peu de temps après la mise bas effective dès la fin janvier jusqu'à la fin mars. Après une longue gestation de 10 à 11 mois naissent de 3 à 5 jeunes qui resteront plusieurs mois dans leur terrier avant de pouvoir sortir. Le blaireau n'est pas agressif mais lorsqu'il est menacé, il n'a peur de rien. Mon grand-père en rude montagnard qu'il était, m'avait raconté une anecdote au sujet de ce petit fauve qui peut atteindre 1 mètre de long et peser entre 13 et 15 kgs. En ce temps-là, il était chassé

surtout pour la qualité de sa viande. Particulièrement coriace, il avait résisté aux plombs du fusil et blessé se retirait à reculons dans son terrier. Mon grand-père, en voulant abrégé ses souffrances, s'en approcha et allait l'achever lorsque subitement, il sauta sur son fusil et de ses mâchoires d'acier il en plia les canons (à l'époque les canons n'avaient pas la robustesse des armes actuelles).

Actuellement, sa chasse est interdite et son espèce protégée depuis la convention Benelux de 1972 et ce fut là une très sage décision car sans elle, on aurait vu disparaître ce courageux et intrépide animal de nos bois et nos plaines.

Franco Slaviero

Petit calendrier du mois...  
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

Vendredi 4 octobre au Cortil à Borlez :  
**- 19h Assemblée générale du Cercle horticole**  
**- 20h conférence «Les fuchsias»**  
organisée par le Cercle horticole

Vendredi 04/10 à partir de 19h,  
Au Hall Rombouts, rue de la Gare  
à Les Waleffes  
**SOUPER DE L'ETOILE DE FAIMES**  
Menu adulte :  
Steak BBB-Gratin dauphinois-Crudité : 20€  
Boulettes sauce tomate – Purée 15€  
Menu enfant :  
Boulette sauce tomate – Purée : 10€  
Réservations : Nico Rombouts (0495/22.02.73)  
Manu Laruelle (0476/33.94.81)

Dimanche 13 octobre dès 11h  
**Portes ouvertes à la ferme pédagogique « Le Boca »**  
Rue Pierreux à les Waleffes  
Visite guidée, balade en tracteur et en poney,  
jeux divers, château gonflable, ...  
Entrée kids only (2-12 ans) 5€

Vendredi 18 octobre à 20h  
en l'église de Celles  
**Concert d'orgue et de hautbois**  
voir infos et inscriptions en page 7

**La Bibliothèque de Viemme**  
vous accueille tous les dimanches de 10h30  
à 12h30 rue de Huy 177 à Viemme  
Vous y trouverez un grand choix de livres  
pour les petits et les grands



Photo Jean-Pierre Thiry